

---

**PARK(ing) Day – Scène de crime. Tanka de Danielle Shelton et photos de R A Warren**

---

Number 90-91, 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/79702ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Société littéraire de Laval

**ISSN**

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

(2015). PARK(ing) Day – Scène de crime. Tanka de Danielle Shelton et photos de R A Warren. *Brèves littéraires*, (90-91), 185–191.

L'installation **Scène de crime** a remporté le Prix Créativité et originalité attribué par le Conseil régional de l'environnement de Laval, coordonnateur de l'évènement.

## PARK(ing) Day®

est un évènement annuel qui se déroule dans des centaines de villes à travers le monde. Des artistes, des citoyens et des organismes transforment temporairement des cases de stationnement en installations pour un débat ludique et critique sur l'automobile et ses dommages collatéraux.

**Du sang, des victimes et des indices.**

**Enquête en direct  
de l'expert de la police scientifique Warren  
et de la détective Shelton.**

**Bienvenue aux témoins et aux curieux.**

**245, Promenade du Centropolis  
Laval, QC H7T 3B3**



breves.qc.ca  
crelaval.qc.ca  
centropolis.ca  
parkingday.org

### Scène de crime

au rond point du  
**CENTROPOLIS**

une installation  
du photographe d'art R A Warren  
et de la poète japonisante Danielle Shelton

une production de la **Société littéraire de Laval**

VENDREDI

**19**

SEPTEMBRE 2014

11 h à 14 h

16 h à 19 h



Le projet « Entropie » est un bestiaire photographique et littéraire explorant le thème de l'interruption précipitée de la vie d'animaux inapprivoisés. La mort est découverte par le photographe artiste et l'auteure, sans avoir été provoquée. Le corps n'est pas déplacé. En évolution continue, « Entropie » est constitué d'une quinzaine de diptyques de photographies dont l'une amalgame un tanka, une poésie japonisante de cinq vers. Le tanka va au-delà de la simple description, l'auteure exprimant une émotion née de la contemplation et d'un recadrage personnel de l'image offerte ; la seconde image est une photographie différente du même sujet, sans texte, de manière à pénétrer le seul univers de l'artiste photographe.

R A Warren, le photographe artiste, explore in situ l'esthétisme de ces animaux désormais privés de vie, donc de liberté. Il observe la position de la masse inerte, la matière sur laquelle elle repose et les alentours, les couleurs, les textures, les singularités. Il révèle ce que seule la mort a pu créer. Son regard compatissant sublime le repoussant, invite à se laisser fasciner par la dernière étape du cycle de la vie, peut-être même à apprivoiser sa propre fin.

L'auteure, Danielle Shelton, observe l'animal sur les lieux de son trépas, pendant que le photographe en capte les images. Silencieuse, recueillie, elle tourne autour de la dépouille. Elle s'identifie à l'animal. Remontent alors des émotions troublantes : illusion, désir inassouvi, peur, perte, vide, fatigue, sentiment d'être blessée, grugée, écrasée, amputée, diminuée. Des affections graves mais passagères. Des moments de conscience de sa propre vulnérabilité dans l'éphémère existence.

Une partie de ce projet a fait l'objet d'une mise en scène intitulée « Scène de crime » dans le cadre de la manifestation internationale PARK(ing) DAY 2014. À l'été 2015, l'installation a été reprise partiellement à la minigalerie de la Maison des écrivains de l'UNEQ, dans l'exposition rétrospective « Mots sur image ».

---

PHOTOS DE LA PAGE 186

Légende et crédits : photo 1 de R A Warren ; photo 2 de Ginette Beauséjour, montrant l'expert de la police scientifique Warren et la détective Shelton au début de leur enquête ; photo 3 de Françoise Belu où l'on aperçoit plusieurs témoins non identifiés, avec, en surimpression, une photo de l'ensemble de la scène de crime prise par l'expert de la police ; photo 4 prise par Diane Laflamme, la femme du témoin Jean-Luc Proulx interrogé par la détective, pendant que l'expert recueille le témoignage d'Hélène Perras ; photo 5 de Diane Landry, où les ombres de l'expert scientifique de la police et de la détective planent sur la scène de crime.



perché dans un bar  
mon amoureux fait le beau  
l'intention est là  
bijou rouge sur ma robe noire  
comme une balle en plein cœur

LE CORBEAU

LE GOÉLAND



le chemin du roi  
ralentir sans y penser  
stopper le moteur  
le confort de l'inertie  
m'incite à plier les ailes



jour de canicule  
à vol d'oiseau je serais  
déjà au lac Bleu  
dans un décor sans couleur  
le silence m'effraie parfois



LA CORNEILLE

LE CERF



près d'un barbelé  
sur des os déjà blanchis  
un élan brisé  
comme le soleil est trompeur  
loin du rocher enchanté



elle tend son beau cou  
dans sa dernière migration  
bec clos yeux ouverts  
à lire dans mon testament  
j'ai aimé voir du pays

LA CANE COLVERT



corbeille de plumes  
pour l'offrande aux charognards  
repartis repus  
disposée à tout donner  
en sauvant les apparences

LA BUSE À QUEUE BLANCHE



le roi du bitume  
a cassé la carapace  
la chair mise à nu  
aucune écaille protectrice  
ne me rend invulnérable



LE TATOU